





INDICATEURS ÉCONOMIQUES MENSUELS

Décembre 1999

FAITS SAILLANTS

-  **En novembre, le taux de chômage au Canada est tombé à 6,9 %, son niveau plancher des 18 dernières années, à la faveur de la solide croissance de l'emploi pour un troisième mois consécutif.**
-  **Au troisième trimestre, la production a augmenté de 4,7 % (taux annuel), sous l'impulsion de la vigoureuse demande au pays et aux États-Unis.**
-  **Le 17 novembre, la Banque du Canada a relevé de 25 points de base son principal taux directeur, dans la foulée de l'accélération du rythme de l'activité économique.**
-  **Les cours des actions canadiennes ont atteint un nouveau sommet, en novembre, mais le dollar s'est replié dans le sillage des craintes d'une hausse des taux d'intérêt aux États-Unis.**

Indicateurs économiques mensuels clés

		Variation en % depuis		
		le mois dernier	l'an dernier	
PIB réel (En \$ 1992, milliards)	755,1	0,2	4,4	Sept.
Biens	253,2	0,7	6,0	Sept.
Services	501,9	0,0	3,6	Sept.
Indice composite	218,3	0,5	5,1	Oct.
Emplois (En milliers)	14 876	0,4	2,4	Nov.
Temps plein	12 206	0,7	3,5	Nov.
Temps partiel	2 670	-1,1	-2,5	Nov.
Chômage (En %)	6,9	7,2	8,0	Nov.
Jeunes*	13,2	14,0	14,5	Nov.
Adultes*	5,7	5,9	6,7	Nov.
Inflation mesurée par l'IPC*	2,3	2,6	1,0	Oct.
Ventes au détail (En M\$)	22 199	0,4	6,9	Sept.
Mises en chantier (En milliers)	155,1	5,1	18,8	Nov.
Balance commerciale* (En M\$)	2 522	3 635	1 840	Sept.
Exportations	30 347	-3,2	9,5	Sept.
Importations	27 825	0,4	7,5	Sept.
M&É	9 007	-1,0	2,7	Sept.
Papier comm. à trois mois* (En %)	5,05	5,05	5,09	1er déc.
Rendement des obligations à long terme* (En %)	6,19	6,36	5,47	1er déc.
Dollar canadien* (En cents US)	67,59	67,82	65,23	3 déc.

*Données en niveaux seulement - variation en % n'est pas exprimée

**Le rapport spécial accompagnant le présent numéro :
Bilan de fin d'année -- 1999**

Les «Indicateurs économiques mensuels» (IEM) présentent, sous une forme pratique, diverses analyses et données économiques. Ils ne visent pas à interpréter ou à évaluer les politiques gouvernementales. En fait, les responsables des IEM s'efforcent de diffuser des renseignements factuels, et ce, d'une manière pertinente et équilibrée conforme aux principes économiques généralement reconnus. Tous les employés d'Industrie Canada peuvent prendre connaissance des IEM, sur support papier ou électronique. Il est aussi possible d'avoir accès aux IEM par l'intermédiaire d'Internet à http://strategis.ic.gc.ca/sc_ecnmy/mera/frndoc/03.html.



Industrie Canada
Industry Canada

Canada

INDICATEURS ÉCONOMIQUES MENSUELS

Décembre 1999

TABLES DES MATIÈRES

	Page
L'économie	
<i>PIB réel par industrie</i>	3
<i>Dépenses de consommation et attitudes des consommateurs</i>	4
<i>Investissements des entreprises dans les usines et l'équipement</i>	5
<i>Logement</i>	6
<i>Commerce et compétitivité</i>	7
Tendances du marché du travail	
<i>Emploi et chômage</i>	8
<i>Aperçu de la situation de l'industrie</i>	9
<i>Aperçu de la situation des provinces</i>	10
Prix et marchés financiers	
<i>Prix à la consommation et prix des produits de base</i>	11
<i>Taux d'intérêt à court terme et à long terme</i>	12
<i>Taux de change et marchés boursiers</i>	13
L'économie des États-Unis	
<i>Tendances de l'économie américaine</i>	14
LE RAPPORT SPÉCIAL DU PRÉSENT NUMÉRO :	
<i>Bilan de fin d'année -- 1999</i>	15
À venir...	
<i>Publication de données à surveiller/Événements prévus</i>	19

Le présent rapport est fondé sur les données connues au 8 décembre 1999. Il a été préparé par Marianne Blais, Joe Macaluso, Alison McDermott, André Patry et Karen Smith de la Direction de l'analyse micro-économique, sous la direction de Raynald Létourneau et de Shane Williamson. Le rapport spécial, Bilan de fin d'année -- 1999, a été préparé par Julie Dubois et Alison McDermott. Tous les renseignements ont été tirés de sources publiques, principalement Statistique Canada, la Banque du Canada et la Société canadienne d'hypothèques et de logement. Veuillez adresser vos commentaires à Shane Williamson au 613-995-8452 ou par Internet à williamson.shane@ic.gc.ca



PIB réel par industrie

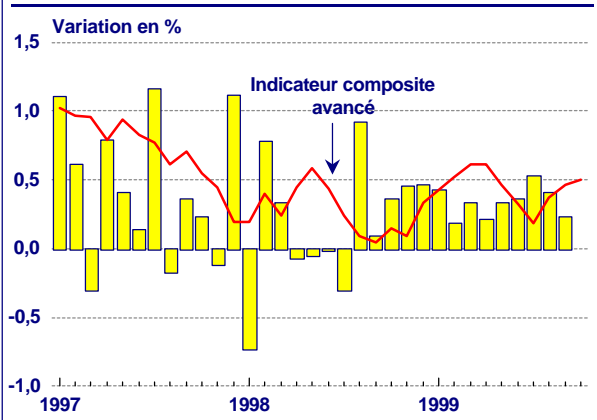
En septembre, le PIB réel a progressé pour un quatorzième mois consécutif...

- Le PIB réel s'est accru de 0,2 %, en septembre, soit une hausse inférieure d'environ la moitié au rythme observé au cours des trois derniers mois. Il s'agissait là de la quatorzième augmentation mensuelle consécutive, ce qui prolonge la plus longue série ininterrompue de gains mensuels enregistrée en plus d'une décennie.

... sous l'impulsion surtout de l'intensification de l'activité dans les industries productrices de biens

- En septembre, la croissance s'est concentrée dans les industries productrices de biens, la production progressant de 0,7 %. La plupart des principales catégories ont vu leur production augmenter, mais c'est l'industrie minière qui a connu la hausse la plus marquée (seulement sa troisième jusqu'à présent cette année), le renchérissement du pétrole stimulant l'activité de forage et de montage. Ailleurs dans le secteur des biens, l'augmentation des exportations d'électricité (15 %) à destination des États-Unis a fait monter la production des autres services publics. Le secteur manufacturier, pour sa part, après avoir affiché pendant trois mois d'affilée une progression supérieure à 1,0 %, a vu son activité s'intensifier d'un modeste 0,3 %, dans la foulée du repli de la fabrication d'automobiles.
- Dans le secteur des services, la production est demeurée essentiellement inchangée, en septembre. Ces résultats plus faibles sont attribuables au recul marqué de l'activité dans le commerce de gros -- dans le sillage du ralentissement de la demande de matériel informatique et de logiciels -- et au fléchissement de la production dans la finance et les assurances et le commerce de détail. Le repli dans ces industries a cependant été contrebalancé par l'augmentation de la production dans les autres principales catégories, à la faveur surtout de la poursuite de la vigoureuse croissance des services commerciaux et des gains notables enregistrés par le transport, l'entreposage et les autres services.

PIB réel au coût des facteurs

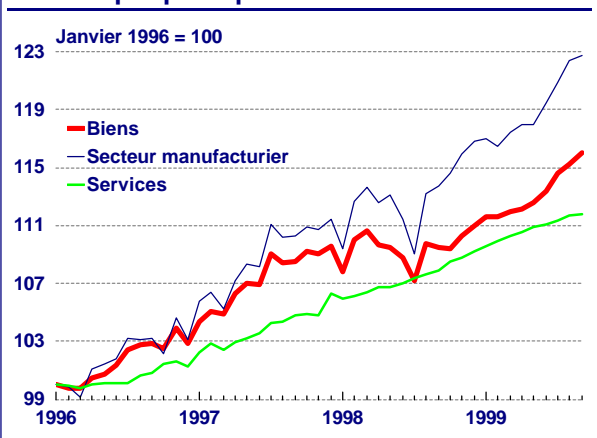


PIB réel au coût des facteurs (En \$ 1992)

Septembre 1999	En millions \$	Variation en % depuis		
		Variation mensuelle	le mois dernier	l'an dernier
Ensemble de l'économie	755 075	1 764	0,2	4,4
Secteur des entreprises	625 968	1 577	0,3	5,2
Biens	253 199	1 686	0,7	6,0
Agriculture	13 510	26	0,2	5,4
Pêche et piégeage	674	-22	-3,2	-11,0
Abattage du bois et foresterie	4 421	16	0,4	4,9
Exploitation minière*	26 744	627	2,4	-1,1
Sect. manufacturier	139 890	367	0,3	7,9
Construction	41 915	239	0,6	5,3
Autres services publics	26 045	433	1,7	5,9
Services	501 876	78	0,0	3,6
Transport et entreposage	35 413	237	0,7	6,3
Communications	26 038	114	0,4	8,0
Commerce de gros	45 816	-815	-1,7	9,5
Commerce de détail	47 083	-59	-0,1	4,3
Finance et assurances	41 548	-149	-0,4	1,9
Agents d'ass. et agents imm.	79 670	65	0,1	2,4
Services commerciaux	43 965	293	0,7	7,8
Services gouvernementaux	45 690	153	0,3	2,0
Enseignement	40 444	13	0,0	1,2
Soins de santé et services sociaux	46 885	35	0,1	-1,2
Logement et alimentation	19 568	33	0,2	2,0
Autres	29 756	158	0,5	1,7

* Comprend l'exploitation des carrières, le pétrole brut et le gaz naturel

PIB réel par principal secteur





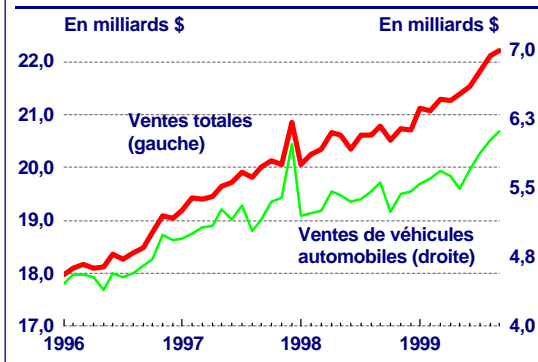
La croissance des dépenses de consommation réelles est demeurée vigoureuse, au troisième trimestre...

- La consommation réelle s'est accrue de 4,8 % (taux annuel) au troisième trimestre, soit à un rythme correspondant à celui observé depuis le début de l'année. D'ailleurs, les dépenses de consommation ont crû de plus de 4 % à chaque trimestre, jusqu'à présent cette année.
- Les biens de consommation durables ont connu la plus importante augmentation (à la faveur de la hausse des achats de véhicules automobiles), mais les dépenses ont progressé dans toutes les principales catégories, y compris les services, les biens semi-durables et les biens non durables.

... et le revenu disponible a monté en flèche

- Le revenu disponible des particuliers a connu sa plus vigoureuse augmentation trimestrielle jusqu'à présent cette année, croissant de 4,8 % au troisième trimestre.
- Le niveau d'endettement des ménages est demeuré essentiellement inchangé, au troisième trimestre, ce qui a mené à un recul de près d'un point de pourcentage du ratio d'endettement. Le taux d'épargne, toutefois, a fléchi de 0,3 % durant cette période.

Ventes au détail et ventes de véhicules automobiles totales



Ventes au détail et crédit à la consommation

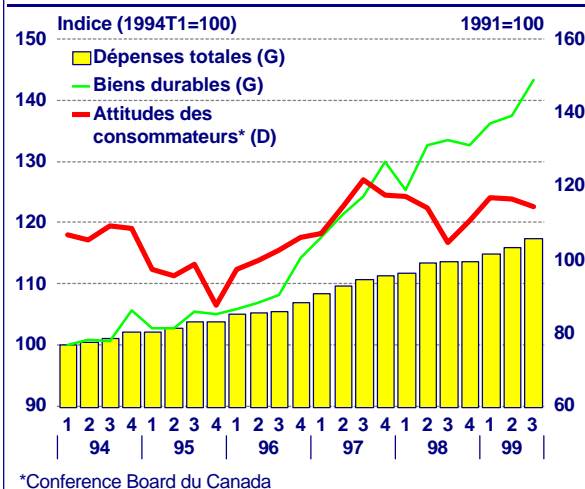
	En millions \$	Variation en % depuis	
		Septembre 1999	le mois dernier
Total - Ventes au détail (DD)	22 199	0,4	6,9
Alimentation	4 907	-0,2	1,8
Pharmacies	1 122	0,2	4,1
Vêtements	1 168	-2,6	0,2
Meubles	1 141	-0,9	8,4
Automobiles	8 881	1,1	10,2
Magasins de march. diverses	2 616	1,6	11,6
Tous les autres magasins	2 364	-0,3	5,1
Total excluant véhicules automobiles	16 088	-0,0	5,8
Crédit à la consommation	168 052	1,0	8,4

(Données non révisées)

Dépenses de consommation réelles et situation financière des ménages

En millions \$, TAD (à moins d'indication contraire)	1997		1998		1999 T2		1999 T3	
	1997	1998	1997	1998	1999 T2	1999 T3	1997	1998
Consommation réelle (En \$ 1992)	472 867	485 906	472 867	485 906	498 600	504 440	472 867	485 906
Variation en %	4,2	2,8	4,2	2,8	4,3	4,8	4,2	2,8
Biens durables	62 823	66 801	62 823	66 801	70 032	73 008	62 823	66 801
Variation en %	13,3	6,3	13,3	6,3	3,5	18,1	13,3	6,3
Biens semi-durables	44 334	46 526	44 334	46 526	47 376	48 024	44 334	46 526
Variation en %	4,3	4,9	4,3	4,9	2,4	5,6	4,3	4,9
Biens non durables	118 293	119 521	118 293	119 521	121 476	121 572	118 293	119 521
Variation en %	1,3	1,0	1,3	1,0	1,6	0,3	1,3	1,0
Services	247 417	253 058	247 417	253 058	259 716	261 836	247 417	253 058
Variation en %	3,4	2,3	3,4	2,3	6,1	3,3	3,4	2,3
Revenu disponible	534 728	552 778	534 728	552 778	564 848	571 456	534 728	552 778
Variation en %	3,1	3,4	3,1	3,4	3,0	4,8	3,1	3,4
Taux d'épargne (En %)	2,8	2,3	2,8	2,3	0,9	0,3	2,8	2,3
Ratio d'endettement (En %)	96,4	98,3	96,4	98,3	100,4	99,3	96,4	98,3

Dépenses de consommation réelles et attitudes des consommateurs



*Conference Board du Canada



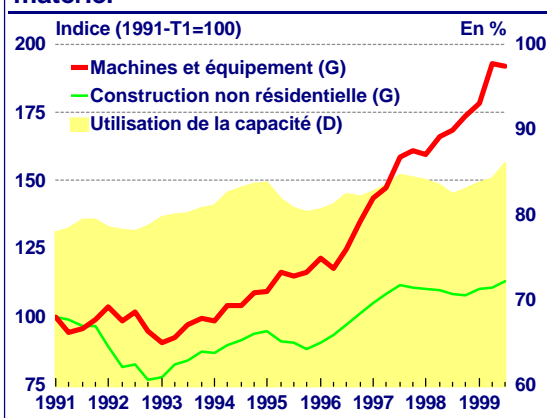
Les investissements des entreprises ont ralenti, au troisième trimestre...

- La croissance des investissements des entreprises dans les usines et l'équipement a décéléré, pour s'établir à 0,4 % (taux annuel), au troisième trimestre, en baisse par rapport à 5,5 % au trimestre précédent. Le ralentissement est attribuable au fléchissement des dépenses en M&É (-1,8 %), dans la foulée de la baisse des investissements dans les avions et les ordinateurs.
- L'accroissement des investissements dans les bâtiments non résidentiels et les ouvrages, au troisième trimestre, a entraîné une intensification de l'activité (8,5 %, taux annuel) dans la construction non résidentielle. Il s'agissait là de troisième hausse consécutive après cinq reculs de suite.

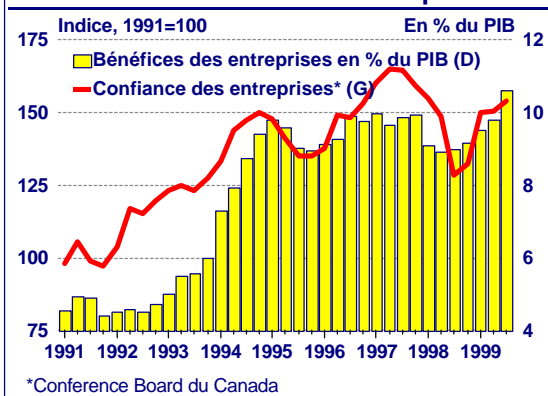
... mais l'augmentation de l'utilisation des capacités et la hausse des bénéfices augurent bien pour les investissements

- L'utilisation de la capacité dans les industries productrices non agricoles a bondi pour atteindre 86,0 % au troisième trimestre, soit le taux le plus élevé observé depuis l'expansion économique de 1987-1988.
- Les bénéfices d'exploitation des entreprises ont crû de 34,0 % (taux annuel) au troisième trimestre, sous l'impulsion de la progression marquée des bénéfices des industries non financières. La solide augmentation des bénéfices est attribuable au raffermissement des prix des produits de base et à la vigoureuse demande de produits canadiens, aussi bien au pays qu'aux États-Unis.

Investissements dans les usines et le matériel



Bénéfices et confiance des entreprises



Investissements et situation financière des entreprises

En millions \$, TAD (à moins d'indication contraire)		1997	1998	1998 T4	1999 T1	1999 T2	1999 T3
INVESTISSEMENTS DES ENTREPRISES							
Machines et équipement (En \$ 1992)		59 112	64 701	67 284	69 048	74 708	74 364
Variation en %		22,2	9,5	12,7	10,9	37,0	-1,8
Construction non résidentielle (En \$ 1992)		39 079	39 110	38 696	39 448	39 756	40 572
Variation en %		14,0	0,1	-2,4	8,0	3,2	8,5
Utilisation de la capacité (En %, biens non agricoles)		83,8	83,2	83,0	83,7	84,2	86,0
Utilisation de la capacité (secteur manuf.)		83,7	83,8	84,5	84,9	85,5	87,6
SITUATION FINANCIÈRE ET ATTITUDES DES ENTREPRISES							
Bénéfices d'exploitation des entreprises		146 023	132 032	138 172	144 096	147 952	159 180
Variation en %		20,9	-9,6	64,8	18,3	11,1	34,0
Bénéfices - Industries non financières		90 839	82 442	90 592	99 012	102 880	115 684
Variation en %		16,5	-9,2	75,9	42,7	16,6	59,9
Bénéfices - Industries financières		55 186	49 590	47 580	45 084	45 072	43 496
Variation en %		29,0	-10,1	45,9	-19,4	-0,1	-13,3
Crédit aux entreprises		624 005	686 484	702 367	708 707	710 032	719 229
Variation en %		9,2	10,0	3,3	3,7	0,8	5,3



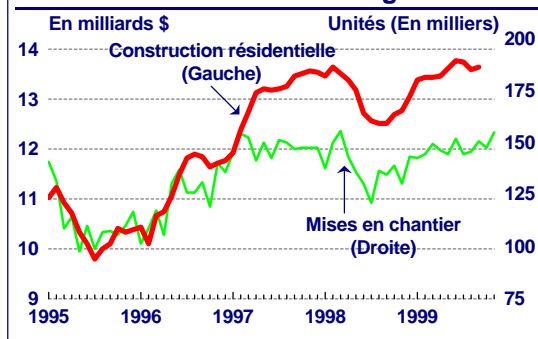
Au deuxième trimestre, les investissements résidentiels ont ralenti...

- Après avoir connu un taux de croissance à deux chiffres aux deux premiers trimestres de l'année, les investissements des entreprises dans les structures résidentielles ont vu leur croissance décélérer (2,5 %, taux annuel) au troisième trimestre.
- Les investissements dans la rénovation ont fléchi pour la première fois en un an, ce qui explique en partie le ralentissement de la croissance. Toutes les autres principales composantes des investissements résidentiels ont progressé à un rythme plus lent que celui que l'on a observé aux trimestres précédents.

... mais il est probable qu'ils vont reprendre à nouveau de la vitesse au quatrième trimestre

- Au quatrième trimestre, il est probable que les investissements résidentiels vont reprendre de la vigueur, vu que la croissance économique demeure solide et que les conditions du marché du travail se sont améliorées encore davantage en novembre.
- Même si les ventes de logements existants ont fléchi en octobre, les intentions dans le secteur de la construction résidentielle ont augmenté de 14,4 %, soit la plus importante hausse mensuelle observée depuis le début de 1990.
- De plus, les mises en chantier se sont accrues de façon marquée en novembre, faisant plus que contrebalancer le repli enregistré le mois précédent.

Activité dans le secteur du logement



Indicateurs mensuels de l'activité dans le secteur du logement

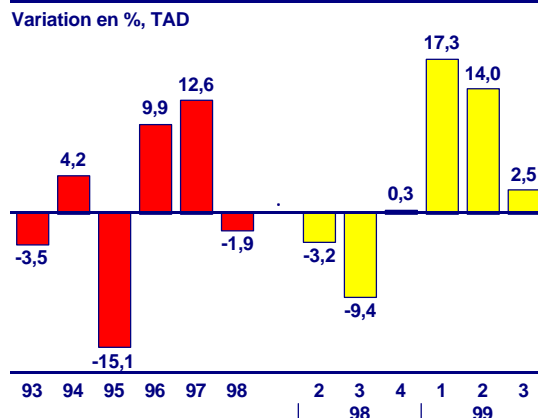
	Niveaux	Variation depuis le mois dernier	Variation depuis l'an dernier
Construction résidentielle (1) (En \$ 1992, en M; base du coût des facteurs)	13 637	0,4%	9,0%
Permis de construction, en M \$ (2)	1 776	14,4%	26,7%
Ventes de logements existants (2) (nombre d'unités)	18 924	-1 143	
Mises en chantier (3) (nombre d'unités)	155 100	7 500	24 500
Terre-Neuve	1 100	300	500
Île-du-Prince-Édouard	400	100	200
Nouvelle-Écosse	3 100	-100	1 400
Nouveau-Brunswick	2 100	700	500
Québec	19 800	-1 400	-100
Ontario	67 000	7 500	17 100
Manitoba	1 500	-1 200	200
Saskatchewan	1 600	-600	-500
Alberta	21 200	-800	1 000
Colombie-Britannique	16 600	3 000	4 300

1 - Données de septembre 2 - données d'octobre 3 - données de novembre
Source : Statistique Canada, Société canadienne d'hypothèques et de logement, Association canadienne de l'immobilier

Investissements réels dans les structures résidentielles

En millions \$ 1992, TAD (à moins d'indication contraire)	1997	1998	1999 T2	1999 T3
Construction résidentielle	42 348	41 547	44 056	44 336
Variation en %	12,6	-1,9	13,9	2,6
Construction par secteur	42 223	41 422	43 928	44 200
Variation en %	12,6	-1,9	14,0	2,5
Logements neufs	21 441	20 695	21 876	22 272
Variation en %	19,5	-3,5	9,9	7,4
Travaux de réparation et d'amélioration	13 315	13 645	14 252	14 016
Variation en %	7,2	2,5	4,3	-6,5
Frais de propriété et de transfert	7 592	7 207	7 928	8 048
Variation en %	4,5	-5,1	49,3	6,2

Croissance de la construction résidentielle réelle





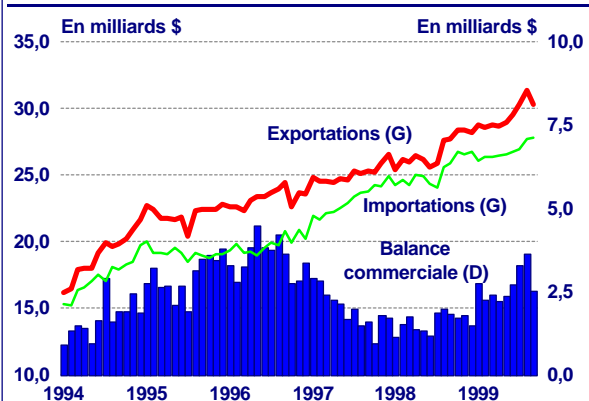
Le fléchissement des exportations de produits automobiles...

- En septembre, les exportations se sont repliées de 3,2 %, enregistrant leur premier recul depuis avril. Ces piètres résultats sont attribuables à la baisse marquée des exportations de produits automobiles, qui ont fléchi de 10,4 % après avoir progressé d'un solide 15,7 % en août. Les exportations de biens et de matériaux industriels ont aussi diminué d'un mois à l'autre. Pour leur part, les produits énergétiques ont connu la plus importante hausse, sous l'impulsion du renchérissement du pétrole brut.
- Les importations ont augmenté de 0,4 %, en septembre, à la faveur du vigoureux accroissement des produits énergétiques, attribuable à la montée des prix et à l'accumulation de stocks pour l'hiver. Quant aux catégories des produits automobiles et des M&É, elles ont connu un important repli.

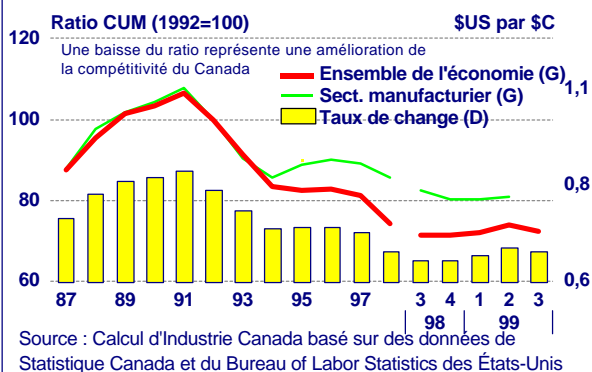
... a contribué à la baisse du solde commercial

- Le solde commercial a diminué pour la première fois en cinq mois, pour afficher un excédent de 2,5 milliards de dollars en septembre -- en baisse comparativement à l'excédent record observé en août (3,6 milliards \$), un sommet des trois dernières années.
- Toutefois, l'excédent commercial cumulé de 24 milliards de dollars, pour la période allant de janvier à septembre, est presque le double de celui qui a été observé durant la même période l'an dernier.

Flux du commerce de marchandises et balance commerciale



Ratio des coûts unitaires de main-d'oeuvre Canada-É.-U.



Commerce de marchandises

Septembre 1999	Niveaux (En millions \$)		Cumulatif à ce jour (En millions \$)		Variation (En M\$)		Variation en %
	Août 1999	Sept. 1999	Janv.-sept. 1998	Janv.-sept. 1999	Août-sept. 1999	Août-sept. 1999	Sept. 1998 - sept. 1999
Exportations	31 347	30 347	237 198	265 388	-1 000	-3,2	9,5
vers les États-Unis	27 164	26 146	197 150	228 191	-1 018	-3,7	11,4
Importations	27 712	27 825	223 304	241 245	113	0,4	7,5
en provenance des États-Unis	21 095	21 129	171 393	185 048	34	0,2	6,0
Balance commerciale	3 635	2 522	13 894	24 143	-1 113		
avec les États-Unis	6 069	5 017	25 757	43 143	-1 052		
Exportations par produit							
Produits agricoles/pêche	2 135	2 140	18 698	18 991	5	0,2	-0,8
Produits énergétiques	2 658	2 770	18 268	20 898	112	4,2	29,7
Produits de la forêt	3 297	3 296	26 082	28 874	-1	0,0	13,0
Biens et matériaux industriels	4 939	4 741	43 400	42 218	-198	-4,0	0,6
Machines et équipement	7 175	7 206	58 769	62 423	31	0,4	8,6
Produits automobiles	8 854	7 931	54 157	71 663	-923	-10,4	13,0
Autres biens de consommation	1 138	1 106	9 159	10 186	-32	-2,8	1,7
Importations par produit							
Produits agricoles/pêche	1 479	1 460	12 804	13 196	-19	-1,3	2,0
Produits énergétiques	887	1 136	6 683	7 238	249	28,1	56,7
Produits de la forêt	233	238	1 843	2 037	5	2,1	15,5
Biens et matériaux industriels	5 193	5 246	44 776	45 665	53	1,0	3,1
Machines et équipement	9 100	9 007	74 712	79 914	-93	-1,0	2,7
Produits automobiles	6 728	6 593	48 059	56 647	-135	-2,0	15,2
Autres biens de consommation	3 068	3 152	25 338	27 395	84	2,7	7,7

TENDANCES DU MARCHÉ DU TRAVAIL



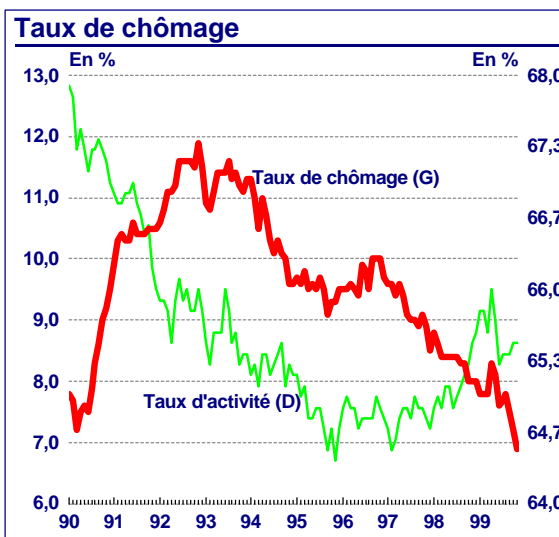
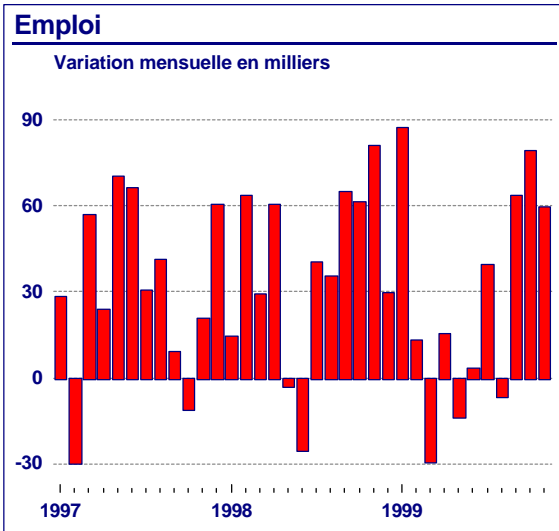
Emploi et chômage

En novembre, l'emploi a augmenté vigoureusement pour un troisième mois consécutif...

- L'économie canadienne a créé 60 000 emplois, en novembre, soit le troisième solide gain consécutif après une période soutenue de faiblesse au début de l'année.
- Suivant en cela la tendance observée récemment, l'emploi à temps plein s'est accru aux dépens du travail à temps partiel, au cours du mois. Jusqu'à présent cette année, le nombre total d'emplois créés se chiffre à 313 000, l'emploi à temps plein ayant crû de 397 000 et l'emploi à temps partiel ayant fléchi de 84 000.
- La croissance globale de l'emploi est plus faible que celle observée l'an dernier (2,1 % contre 3,0 %), mais le nombre d'heures travaillées s'est accru au même rythme, soit 2,2 %.

... ce qui a fait tomber le taux de chômage à son niveau plancher des 18 dernières années, soit 6,9 %

- La vigoureuse croissance de l'emploi, en novembre, a fait diminuer de 0,3 point de pourcentage le taux de chômage national, qui est tombé à 6,9 %. Il s'agit là du taux de chômage le plus faible enregistré depuis août 1981.
- En novembre, le taux de chômage chez les adultes s'est replié pour s'établir à 5,7 %, en baisse de 0,2 point par rapport au mois précédent. Le taux de chômage chez les jeunes a, quant à lui, fléchi de 0,8 point pour se fixer à 13,2 %.



Tendances du marché du travail

(En milliers)	Niveaux			Variation depuis			Variation en % depuis	
	Nov. 1998	Oct. 1999	Nov. 1999	le mois dernier	l'an dernier	Cumulatif à ce jour	le mois dernier	l'an dernier
Emplois	14 533,8	14 816,1	14 876,0	59,9	342,2	312,6	0,4	2,4
Temps plein	11 795,9	12 117,5	12 206,3	88,8	410,4	396,6	0,7	3,5
Temps partiel	2 737,9	2 698,6	2 669,7	-28,9	-68,2	-84,0	-1,1	-2,5
Jeunes 15-24	2 173,2	2 219,7	2 235,5	15,8	62,3	54,0	0,7	2,9
Adultes 25+	12 360,6	12 596,4	12 640,5	44,1	279,9	258,6	0,4	2,3
Travailleurs indépendants	2 604,4	2 533,4	2 552,1	18,7	-52,3	-37,5	0,7	-2,0
Chômage	1 262,7	1 148,3	1 108,5	-39,8	-154,2	-163,7	-3,5	-12,2
Taux de chômage	8,0	7,2	6,9	-0,3	-1,1	-1,1		
Jeunes 15-24	14,5	14,0	13,2	-0,8	-1,3	-1,2		
Adultes 25+	6,7	5,9	5,7	-0,2	-1,0	-1,1		
Population active	15 796,5	15 964,4	15 984,5	20,1	188,0	148,9	0,1	1,2
Taux d'activité	65,5	65,5	65,5	0,0	0,0	-0,1		
Taux d'emploi	60,3	60,8	60,9	0,1	0,6	0,5		

TENDANCES DU MARCHÉ DU TRAVAIL



Aperçu de la situation de l'industrie

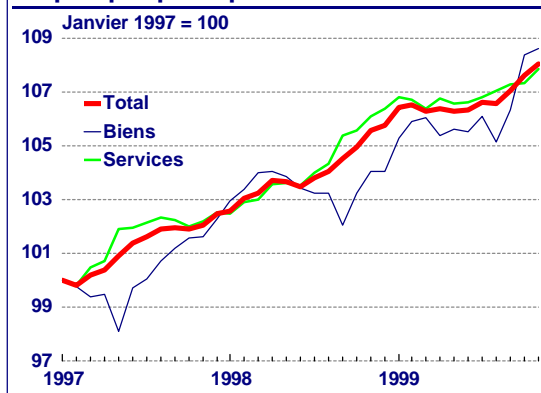
Le secteur des services est intervenu pour la majeure partie de la croissance de l'emploi, en novembre...

- Les gains généralisés observés dans le secteur des services (+52 000) sont intervenus pour la majeure partie de la croissance de l'emploi, en novembre. L'augmentation la plus marquée a été le fait des services de transport et des services professionnels, scientifiques et techniques. Dans l'administration publique, par contre, l'emploi s'est replié sensiblement; à ce jour, il a diminué de 7,9 % d'une année à l'autre.
- Dans le secteur des biens, le nombre d'emplois s'est accru de 8 000 d'un mois à l'autre. La solide croissance de l'emploi observée dans l'industrie de la construction et les industries liées aux ressources naturelles a été contrebalancée en grande partie par le recul enregistré par le secteur manufacturier et les services publics. Dans le secteur manufacturier, cependant, même si l'emploi a diminué d'un mois à l'autre, il a progressé de 8,0 % comparativement à novembre dernier.

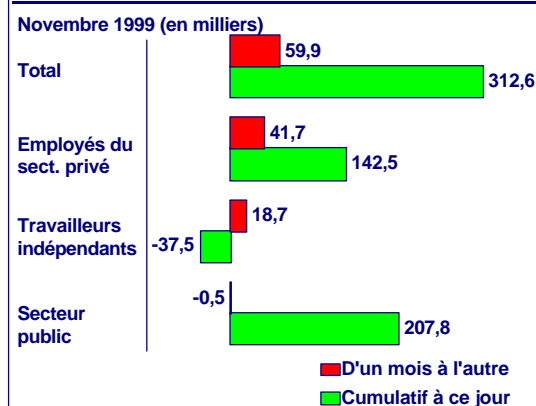
... la création d'emplois dans le secteur privé continuant de se redresser

- En novembre, le nombre d'employés rémunérés dans le secteur privé a augmenté de 42 000, soit la cinquième hausse mensuelle consécutive. Cette série d'augmentations a néanmoins été précédée de cinq replis mensuels d'affilée.
- Dans le secteur public, l'emploi a fléchi légèrement, en novembre, mais il demeure solidement en hausse cumulativement cette année. En fait, contrairement aux années précédentes, la croissance de l'emploi dans ce secteur a dépassé celle observée dans le secteur privé jusqu'à présent cette année.

Emploi par principal secteur



Croissance de l'emploi par catégorie de travailleurs



Tendances de l'emploi dans l'industrie

(En milliers)	Niveaux			Variation depuis			Variation en % depuis	
	Nov. 1998	Oct. 1999	Nov. 1999	le mois dernier	l'an dernier	Cumulatif à ce jour	le mois dernier	l'an dernier
Biens	3 761,9	3 918,6	3 926,2	7,6	164,3	164,0	0,2	4,4
Agriculture	406,4	385,2	387,9	2,7	-18,5	-24,3	0,7	-4,6
Autres ind. primaires*	279,6	272,3	283,0	10,7	3,4	3,0	3,9	1,2
Services publics	116,3	128,7	115,0	-13,7	-1,3	-0,2	-10,6	-1,1
Construction	815,7	794,0	823,8	29,8	8,1	10,7	3,8	1,0
Fabrication	2 144,0	2 338,5	2 316,4	-22,1	172,4	174,7	-0,9	8,0
Services	10 771,8	10 897,5	10 949,8	52,3	178,0	148,6	0,5	1,7
Commerce	2 243,6	2 282,3	2 286,8	4,5	43,2	45,7	0,2	1,9
Transport	709,4	774,6	796,1	21,5	86,7	65,4	2,8	12,2
FASI*	881,4	912,5	906,0	-6,5	24,6	7,9	-0,7	2,8
Services prof./scientifiques	931,3	903,8	920,4	16,6	-10,9	-16,2	1,8	-1,2
Administration et gestion	490,9	513,0	522,0	9,0	31,1	34,9	1,8	6,3
Enseignement	955,8	994,7	993,3	-1,4	37,5	54,0	-0,1	3,9
Soins de santé/assist. sociale	1 481,3	1 497,4	1 503,3	5,9	22,0	12,6	0,4	1,5
Information, culture, loisirs	647,1	661,7	669,9	8,2	22,8	26,6	1,2	3,5
Hébergement et restauration	929,5	942,4	945,8	3,4	16,3	13,3	0,4	1,8
Autres services	724,9	685,7	691,4	5,7	-33,5	-40,5	0,8	-4,6
Administration publique	776,5	729,3	715,0	-14,3	-61,5	-54,9	-2,0	-7,9

* Autres industries primaires : foresterie, pêche, extraction minière et extraction de pétrole et de gaz; transport : entreposage; FASI : finance, assurances, services immobiliers et services de location à bail

TENDANCES DU MARCHÉ DU TRAVAIL

Aperçu de la situation des provinces



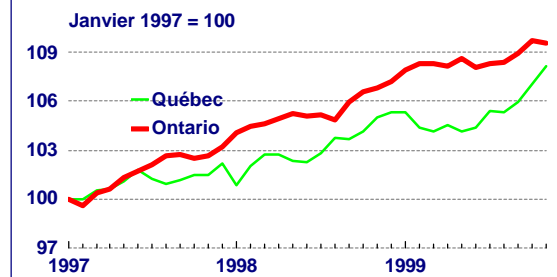
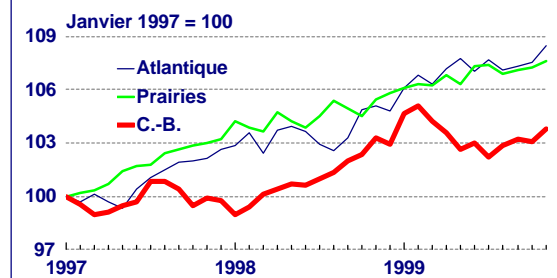
Le Québec et la Colombie-Britannique ont mené la croissance de l'emploi...

- En novembre, l'augmentation nette globale de l'emploi est attribuable en majeure partie à la solide croissance observée au Québec (+36 000) et en Colombie-Britannique (+13 000).
- L'emploi s'est replié légèrement en Ontario et en Saskatchewan. Il a toutefois progressé d'un mois à l'autre dans toutes les autres provinces.

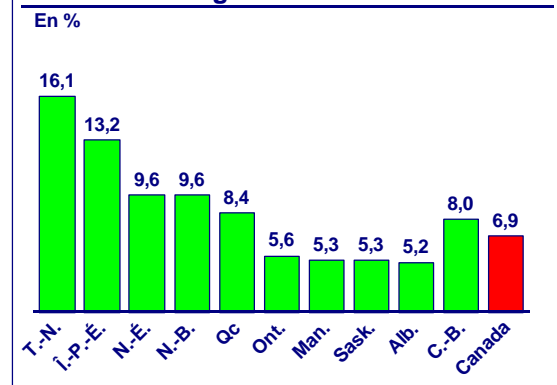
... mais la situation de l'emploi s'est améliorée dans la plupart des provinces

- En novembre, le taux de chômage a fléchi dans toutes les provinces, sauf en Colombie-Britannique et en Alberta. En Colombie-Britannique, il est passé à 8,0 %, la solide hausse de l'emploi étant contrebalancée par une progression encore plus importante de la population active. En Alberta, il est demeuré inchangé, à 5,2 %.
- Au Québec, la vigoureuse augmentation de l'emploi a fait diminuer de 0,7 point de pourcentage le taux de chômage, qui est tombé à 8,4 %, son niveau le plus bas depuis 1976. Malgré un faible recul de l'emploi en Ontario et en Saskatchewan, le fléchissement de la population active s'est traduit par une baisse du taux de chômage dans ces deux provinces.
- Pour leur part, les provinces de l'Atlantique ont toutes affiché un plus faible taux de chômage, en novembre, à la faveur d'une solide croissance de l'emploi.

Évolution de l'emploi dans les régions



Taux de chômage -- Novembre 1999



Tendances de l'emploi et du chômage dans les provinces

	Niveaux Novembre 1999	Emplois (En milliers)				Taux de chômage (en %)		
		Variation depuis le mois dernier		Variation depuis l'an dernier		Niveaux	Variation depuis le mois dernier	Variation depuis l'an dernier
		(En milliers)	En %	(En milliers)	En %			
Canada	14 876,0	59,9	0,4	342,2	2,4	6,9	-0,3	-1,1
Terre-Neuve	210,7	1,3	0,6	7,6	3,7	16,1	-0,4	-2,1
Î.-P.-É.	63,3	1,1	1,8	3,0	5,0	13,2	-0,3	-0,9
Nouvelle-Écosse	416,8	2,6	0,6	13,4	3,3	9,6	-0,3	-1,4
Nouveau-Brunswick	341,3	4,2	1,2	8,4	2,5	9,6	-0,3	-1,8
Québec	3 487,2	35,8	1,0	100,9	3,0	8,4	-0,7	-1,4
Ontario	5 834,5	-7,2	-0,1	147,5	2,6	5,6	-0,4	-1,3
Manitoba	561,9	3,2	0,6	9,9	1,8	5,3	-0,1	-0,2
Saskatchewan	483,0	-0,2	-0,0	1,2	0,2	5,3	-0,7	-0,6
Alberta	1 567,7	6,2	0,4	41,4	2,7	5,2	0,0	-0,9
C.-B.	1 909,6	12,8	0,7	8,9	0,5	8,0	0,6	0,2



Prix à la consommation et prix des produits de base

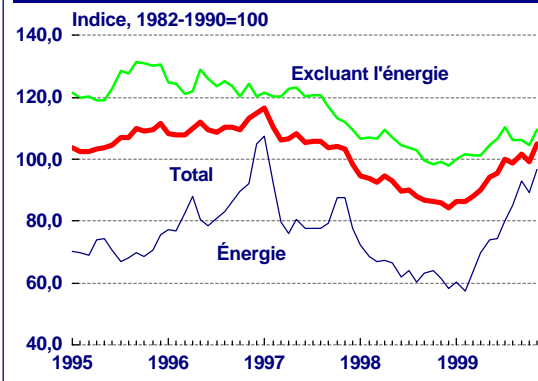
En octobre, l'inflation a fléchi...

- Le taux d'inflation d'une année à l'autre, mesuré par l'IPC, s'est chiffré à 2,3 %, en octobre, légèrement en baisse par rapport à septembre (2,6 %), mais encore fort supérieur aux taux observés au début de l'année.
- Le renchérissement de l'énergie explique la majeure partie de la hausse récente de l'inflation. En octobre, l'augmentation des prix du mazout, du gaz naturel et de l'essence a fait croître la composante énergie de 11,5 %, d'une année à l'autre. La progression des prix des automobiles et des frais de scolarité universitaire a aussi contribué à la hausse sur douze mois de l'IPC, alors que le recul des prix du matériel informatique et des services téléphoniques a exercé des pressions à la baisse sur l'indice.
- Les prix des produits de base ont bondi de 5,7 %, en novembre, ce qui a porté à 22,0 % l'augmentation d'une année à l'autre. La montée notable des prix de l'énergie a été principalement à l'origine de la hausse mensuelle, mais ont aussi progressé les prix des produits non énergétiques.

... ce qui a permis au taux de « base » de demeurer dans les limites de la fourchette cible officielle

- Excluant les composantes instables que sont les aliments et l'énergie et l'incidence des impôts indirects, le taux d'inflation de « base » est tombé à 1,6 %, en octobre. Il demeure donc dans la limite inférieure de la fourchette cible officielle (1 à 3 %), établie conjointement par la Banque du Canada et le ministère des Finances.

Prix des produits de base (\$US)

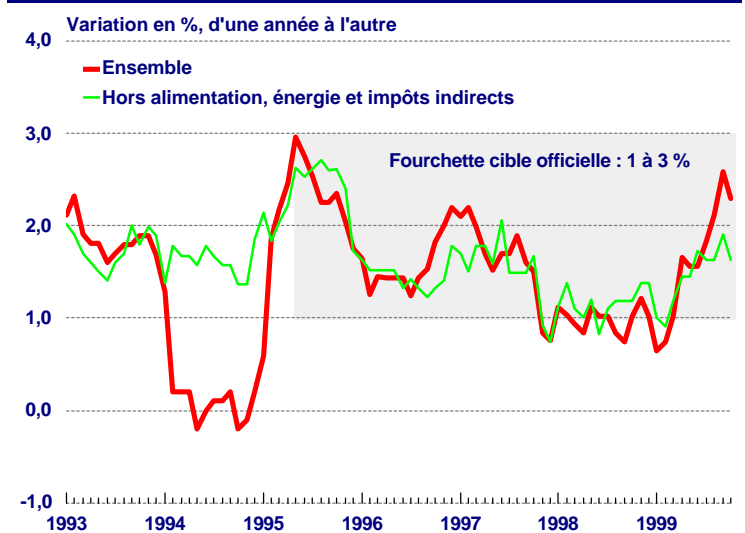


Prix à la consommation

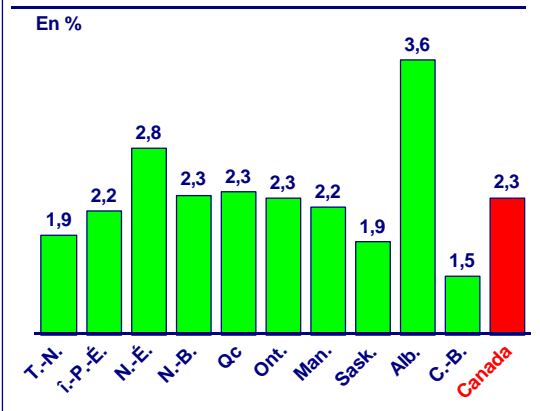
Octobre 1999

	Variation en % depuis		
	Indice (1992=100)	le mois dernier	l'an dernier
IPC - Ensemble	111,5	0,1	2,3
Alimentation	109,9	0,1	1,3
Logement	105,8	0,2	1,5
Équipement du ménage	109,6	0,1	1,5
Habillement et chaussures	107,3	0,1	1,1
Transport	127,1	0,1	5,5
Santé et soins personnels	110,6	0,0	1,7
Loisirs, formation et lecture	122,0	-0,3	2,4
Alcool et tabac	94,6	0,0	1,4
IPC hors alimentation et énergie	112,6	-0,1	1,6
Énergie	116,8	1,2	11,5
Prix des produits de base (novembre)			
Indice, 1982-1990=100	105,0	5,7	22,0
Excluant l'énergie	109,5	4,6	10,5
Énergie	96,7	8,4	56,7

Indice des prix à la consommation



Inflation mesurée par l'IPC, par province - Octobre 1999





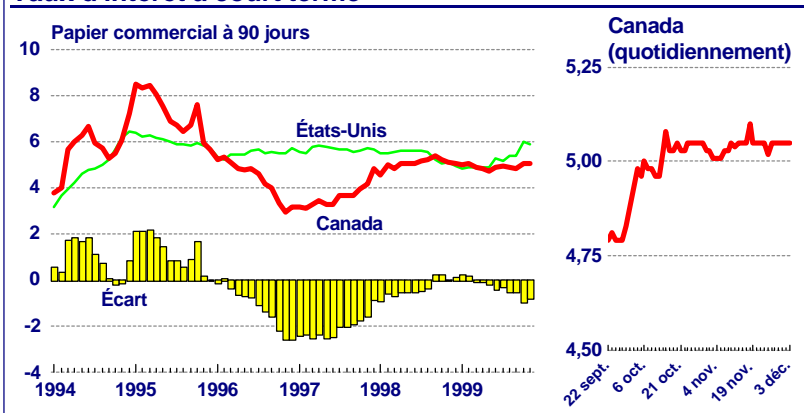
La Banque du Canada a relevé son taux directeur pour la première fois depuis août 1998...

- Le 17 novembre, la Banque du Canada a majoré de 25 points de base son taux directeur pour le porter à 5,0 %, le premier relèvement observé en plus d'un an. Elle est intervenue dans la foulée de l'intensification de la vigueur de l'économie au pays et d'une augmentation similaire du taux des fonds fédéraux aux États-Unis.
- Même si la majoration enregistrée en novembre a entraîné une hausse d'un quart de point du taux préférentiel, il n'en demeure pas moins que les taux à court terme au Canada sont relativement stables depuis le début d'octobre. De plus, l'écart entre les taux courts et les taux longs s'est rétréci aux États-Unis, ce qui indique que l'accroissement ultérieur possible des taux courts sur les marchés monétaires nord-américains ne devrait pas être important.

... mais les taux observés au Canada demeurent inférieurs aux taux américains comparables

- À l'heure actuelle, les taux d'intérêt sont plus faibles au Canada, aussi bien pour les longues que les courtes échéances de la courbe de rendement. Le 1er décembre, les obligations à court terme du Canada étaient inférieures de 85 points de base à leurs pendants américaines. En ce qui concerne le long terme, les taux canadiens ont suivi en gros la tendance des taux américains pendant tout le mois de novembre, clôturant la période à un niveau inférieur de 11 points de base aux rendements américains comparables.

Taux d'intérêt à court terme

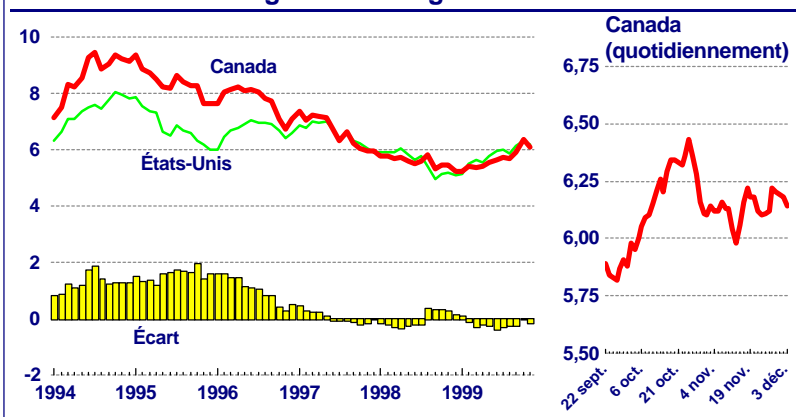


Principaux taux du marché monétaire

(fin de période)	Papier commercial à 90 jours	Écart vis-à-vis les É.-U.	Rendement des obligations à long terme	Écart vis-à-vis les É.-U.
1997	4,80	-0,85	5,95	0,02
1998	5,02	0,09	5,23	0,14
1999				
Juin 1999	4,86	-0,38	5,63	-0,35
Juillet	4,91	-0,26	5,74	-0,27
Août	4,87	-0,50	5,68	-0,19
Sept.	4,83	-0,53	5,91	-0,22
Oct.	5,05	-0,93	6,36	0,03
Nov.	5,05	-0,80	6,10	-0,12
1er déc.	5,05	-0,85	6,19	-0,11

Un écart positif indique que les taux canadiens sont supérieurs à leurs pendants américains.

Rendement des obligations à long terme



Principaux taux débiteurs

(fin de période)	Taux d'escompte	Taux préférentiel	Hypothèque à un an	Hypothèque à cinq ans
1997	4,50	6,00	6,65	7,05
1998	5,25	6,75	6,20	6,60
1999				
Juin 1999	4,75	6,25	6,75	7,70
Juillet	4,75	6,25	7,05	7,75
Août	4,75	6,25	7,05	7,80
Sept.	4,75	6,25	6,80	7,70
Oct.	4,75	6,25	7,35	8,25
Nov.	5,00	6,50	7,35	8,25
1er déc.	5,00	6,50	7,35	8,25

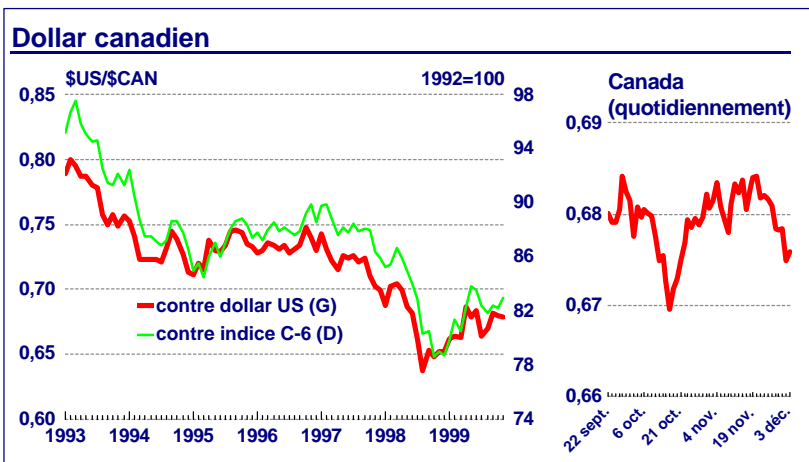


Le marché boursier a atteint un sommet, en novembre...

- L'indice TSE 300 a monté régulièrement en novembre, pour atteindre un nouveau sommet (7889), le 26 novembre, et ainsi battre le record antérieur atteint en une même journée (7835). Les cours des actions se sont repliés subséquemment dans le sillage de la brève résurgence, vers la fin du mois, des craintes d'une hausse des taux d'intérêt, mais ils se sont redressés rapidement après la publication des données sur l'emploi aux États-Unis qui, affichant une modeste croissance, ont contribué à apaiser les craintes inflationnistes aux États-Unis. Les actions des secteurs de la technologie et des services publics sont celles qui se sont appréciées le plus au cours du mois, tandis que se repliaient les titres aurifères et énergétiques.

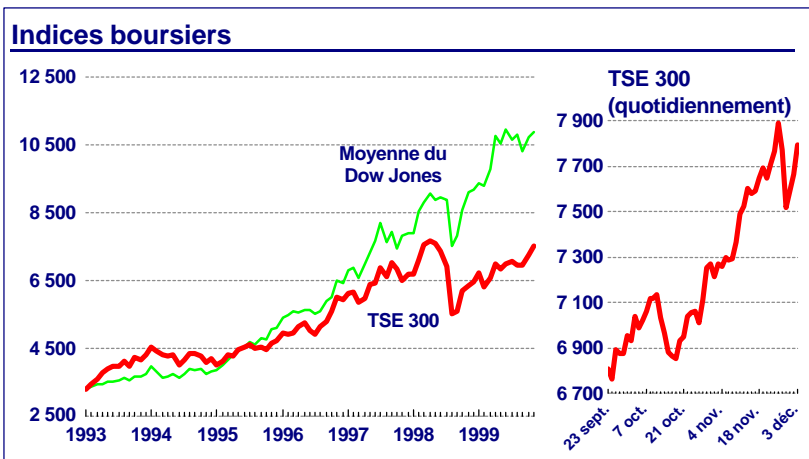
... mais le dollar canadien a fléchi après son appréciation antérieure

- Après s'être fermement maintenu au-dessus de la barre des 68 cents US pendant la majeure partie de la première moitié du mois de novembre, le dollar canadien a trébuché vers la fin du mois, pour clôturer à 0,6759 \$US le 3 décembre.
- Le repli du dollar semble être lié aux craintes d'une hausse des taux d'intérêt aux États-Unis. L'amélioration des données économiques fondamentales au Canada -- vigoureuse croissance, faible inflation et taux de chômage à son plus faible niveau depuis août 1991 -- devrait cependant contribuer à soutenir le dollar canadien au cours des mois à venir. Le dollar devrait aussi bénéficier du raffermissement des cours des produits de base et du renforcement de l'économie des pays de la région Asie-Pacifique.



Le dollar canadien

(clôture)	\$US c. \$CAN	Indice c. C-6 (1992=100)	Mark all. c. \$CAN	Yen c. \$CAN
1997	0,6991	85,87	1,247	90,87
1998	0,6522	78,71	1,082	75,91
Jun 1999	0,6835	83,50	1,283	82,17
Juillet	0,6639	82,39	1,267	80,13
Août	0,6700	81,79	1,236	75,80
Sept.	0,6815	82,43	1,261	72,34
Oct.	0,6797	82,22	1,237	71,71
Nov.	0,6782	82,96	1,291	71,29
3 déc.	0,6759			



Principaux indices boursiers

	Variation en % depuis		
	Clôture - le mois nov.	le mois dernier	l'an dernier
TSE 300	7 523	3,7	18,6
<i>Pétrole et gaz</i>	5 723	-5,6	19,1
<i>Métaux et minéraux</i>	3 806	-2,4	20,1
<i>Services publics</i>	9 974	8,4	44,1
<i>Papiers et produits de la forêt</i>	4 747	-4,6	30,1
<i>Entreprises de distribution</i>	4 871	0,4	-8,8
<i>Services financiers</i>	7 335	0,8	-10,5
<i>Or</i>	5 192	-5,8	-16,4
Coefficient de capitalisation des résultats*	36,8	7,1	9,5
S&P 500	1 389	1,9	19,3
Dow Jones	10 878	1,4	19,3

*les colonnes 2 et 3 reflètent des changements de niveau



Tendances de l'économie américaine

L'économie américaine a tourné rondement, au troisième trimestre...

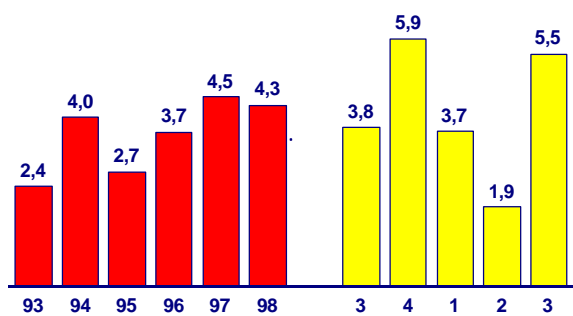
- Selon les données préliminaires, le PIB réel aux États-Unis a monté en flèche au troisième trimestre de 1999 pour atteindre 5,5 % (taux annuel), soit une révision à la hausse par rapport à l'estimation avancée de 4,8 %. La solide progression des dépenses de consommation, des exportations et des investissements des entreprises a contribué à l'obtention des meilleurs résultats économiques observés jusqu'à présent cette année. La vigoureuse croissance des importations et la baisse des investissements résidentiels ont toutefois modéré l'importance de la hausse globale.
- Le déficit commercial des États-Unis s'est creusé pour atteindre 24,4 milliards de dollars en septembre, soit le troisième plus important déficit jamais enregistré. L'augmentation du déficit est attribuable à la croissance des importations (+0,1 %) et à la baisse des exportations (-0,9 %). La montée en flèche des importations en provenance de la Chine a propulsé le déficit vis-à-vis ce pays à un niveau record, en septembre, soit 6,9 milliards de dollars.
- En novembre, la croissance de l'emploi s'est poursuivie aux États-Unis, dans le sillage de la création de 234 000 emplois à l'échelle de l'économie. Le taux de chômage est demeuré inchangé, à 4,1 %, son niveau le plus bas en près de 30 ans.

... alors que la Réserve fédérale relevait les taux d'intérêt pour prévenir l'inflation

- La plupart des indicateurs portent à croire que l'inflation demeure maîtrisée. L'IPC a progressé de 0,2 %, en octobre, la rémunération horaire moyenne ne s'est accrue que 0,1 %, en novembre, et la productivité s'est accélérée à un rythme rapide au troisième trimestre (+4,2 %). Cependant, en raison des tensions observées sur le marché du travail, la Réserve fédérale a décidé, le 16 novembre, de relever de 25 points de base le taux des fonds fédéraux pour le porter à 5,5 %.

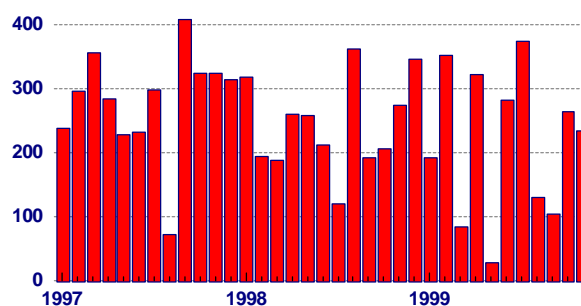
Croissance du PIB réel aux États-Unis

Variation en %, TAD



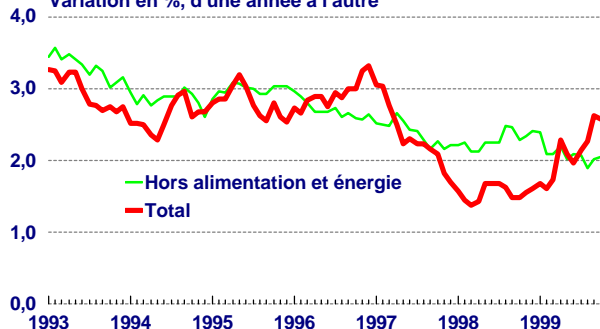
Évolution de l'emploi dans le secteur non agricole aux États-Unis

Variation mensuelle en milliers

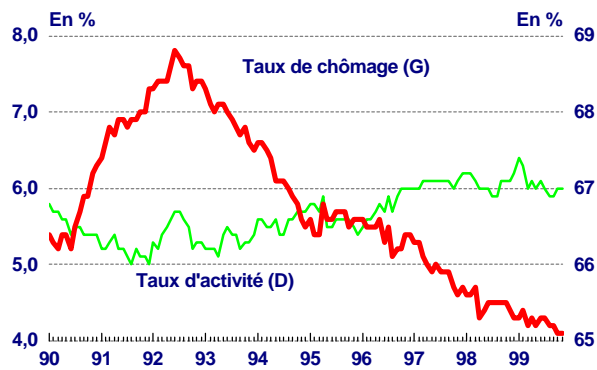


Hausse des prix à la consommation aux États-Unis

Variation en %, d'une année à l'autre



Taux de chômage et d'activité aux États-Unis





Tendances aux chapitres de la production et du revenu

En 1999, la croissance de l'économie a été vigoureuse...

- Sous l'impulsion d'une hausse des exportations et des dépenses de consommation, le PIB réel a augmenté de 4,7 % (taux annuel) au troisième trimestre de 1999.
- Grâce à une solide performance au troisième trimestre, le PIB réel est en hausse de 3,6 % pour les neuf premiers mois de 1999 comparativement à la même période l'an dernier, la demande intérieure et le commerce international contribuant à cet essor. Pour l'ensemble de 1999, la croissance de l'économie canadienne devrait se situer environ à 3,7 %. Elle devrait donc être de beaucoup supérieure à celle de l'an dernier (3,1 %).

... et, ce, dans tous les secteurs

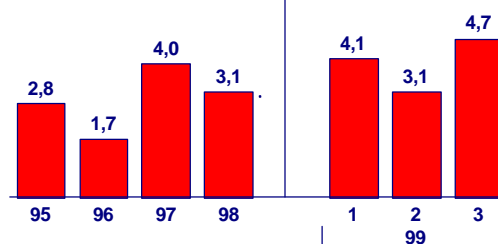
- La forte demande au pays et aux États-Unis a considérablement stimulé l'activité dans le secteur manufacturier (surtout dans l'industrie de l'automobile). En effet, ce secteur connaît une croissance supérieure d'environ 60 % à celle de l'an dernier et devrait enregistrer sa meilleure année depuis 1964, au moment où la production avait progressé de 7,7 %.
- Depuis le début de l'année, la production est en baisse dans les industries primaires, celles de la pêche et du piégeage ainsi que des mines, des carrières et des puits de pétrole accusant un recul. L'agriculture ainsi que l'abattage du bois et la foresterie ont profité du redressement de la demande et des prix des ressources naturelles. Dans l'industrie de la construction, l'activité a repris après avoir connu une période d'atonie en 1998.
- Dans le secteur des services, la croissance a été généralisée en 1999. Les gains de production ont principalement été le fait d'un accroissement de la demande des services de télécommunications, alors que le commerce et les services aux entreprises ont continué d'enregistrer une croissance record.

Toutefois, la situation financière des ménages reste faible

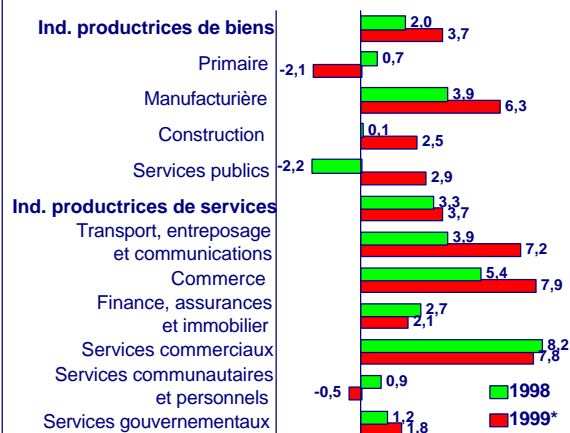
- Encore une fois en 1999, les dépenses de consommation ont augmenté plus rapidement que le revenu personnel. La situation financière des ménages continue donc de se détériorer.
- L'endettement des ménages a atteint un sommet au deuxième trimestre de 1999, soit 100,4 %, avant de reculer quelque peu au troisième trimestre. Le taux d'épargne des particuliers est tombé à un creux historique de 0,3 % au troisième trimestre de l'année.

Croissance du PIB réel

Variation en %, TAD



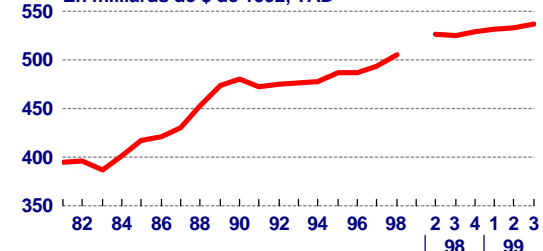
Croissance du PIB réel par industrie



* De janv. à sept. 1999 p. r. à jan. à sept. 1998

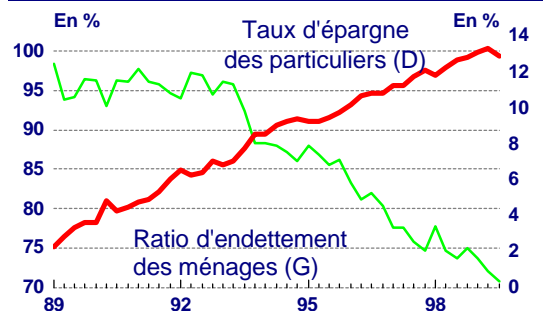
Revenu disponible réel des particuliers*

En milliards de \$ de 1992, TAD



* Convertis en dollars réels au moyen de l'indice de la chaîne de prix pour les dépenses des particuliers en produits et en services.

Taux d'endettement et d'épargne des particuliers





La vigueur de l'économie inspire confiance aux consommateurs...

- Le gros des effets de la crise asiatique de 1998 – notamment une baisse marquée du dollar canadien et des prix des actions ainsi qu'une progression des taux d'intérêt – est maintenant presque chose du passé. L'intensification de l'activité économique en 1999 a redonné confiance aux consommateurs, qui ont accru leurs dépenses en biens et services tout au long de l'année.
- Les dépenses de consommation ont progressé de plus de 4 % (taux annuel) au cours des trois premiers trimestres de l'année. Ces gains sont surtout attribuables à la forte demande de biens durables, notamment la hausse des ventes de véhicules automobiles.

... incite fortement les entreprises à investir...

- L'investissement des entreprises en M&É s'est accru de 13,9 % au cours des neuf premiers mois de 1999 par rapport à la même période l'an dernier. Cette forte croissance est attribuable à l'augmentation des bénéfices des entreprises et des achats d'ordinateurs effectués en prévision de l'an 2000.
- Après une faible performance en 1998, la construction résidentielle a commencé l'année du bon pied pour ensuite ralentir quelque peu au troisième trimestre. La reprise de l'activité observée dans la construction non résidentielle en 1999 témoigne en partie d'une augmentation significative des investissements dans le secteur public.

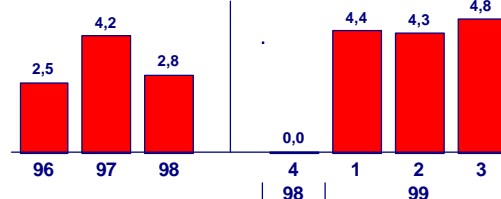
... et le solde commercial s'améliore

- Depuis le début de l'année, les exportations ont crû presque deux fois plus que les importations. Ainsi, l'excédent commercial du Canada pour les trois premiers trimestres de 1999 s'est établi à 24,1 milliards de dollars, soit plus du double du solde enregistré au cours de la même période l'année dernière.
- Les exportations vers les États-Unis ont poursuivi leur forte croissance alors que les exportations vers le Japon et les autres pays ont encore reculé pour une deuxième année de suite.

Dépenses de consommation réelles

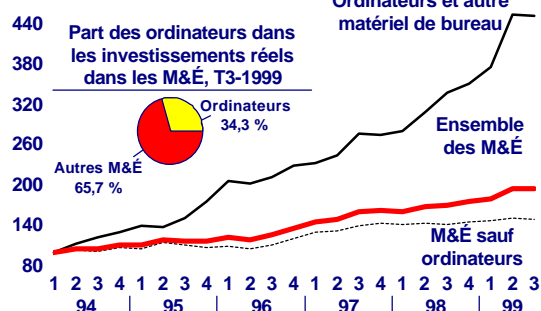
Variation en %, TAD

■ Dépenses totales



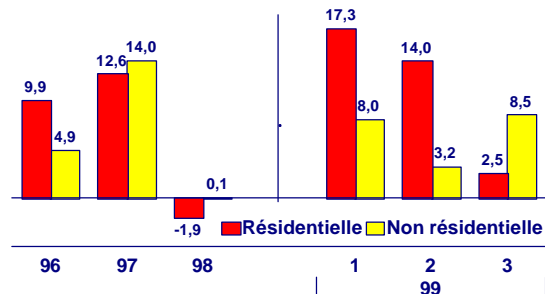
Investissements réels dans les machines et l'équipement

Indice, T1-1994 = 100



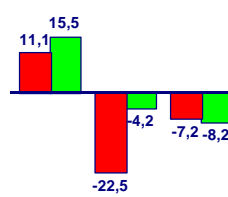
Investissements réels dans la construction résidentielle et non résidentielle

Variation en %, TAD



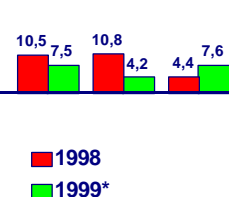
Croissance des exportations

Variation en %



Croissance des importations

Variation en %



É.-U. Japon Autre Destination des export. can. É.-U. Japon Autre Source des import. can.

* De janv. à sept. 1999 p. r. à jan. à sept. 1998



Tendances du marché du travail

L'emploi s'est amélioré vers la fin de l'année...

- Après avoir enregistré, l'an dernier, la meilleure performance de la décennie avec un gain net de 453 000 emplois, la croissance de l'emploi a stagné au début de 1999. Toutefois, les gains d'emplois sont particulièrement vigoureux depuis septembre. L'économie canadienne a généré 313 000 emplois au cours des onze premiers mois de 1999, les deux tiers de septembre à novembre.
- Grâce à la forte hausse de l'emploi, le taux de chômage national a chuté, passant à 6,9 % en novembre, soit le taux le plus faible depuis août 1981.

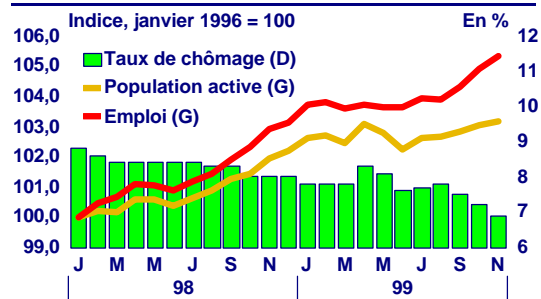
... tant dans le secteur des biens que dans celui des services

- Contrairement à 1998, la croissance de l'emploi a été répartie assez également entre les secteurs des biens et des services cette année. Les gains observés dans le secteur des biens ont été concentrés dans les industries manufacturières, principalement celle des produits informatiques et électroniques.
- La croissance de l'emploi est généralisée dans le secteur des services, les services communautaires ainsi que le transport et l'entreposage enregistrant les plus fortes hausses. L'augmentation qu'a connue ce secteur aurait été encore plus grande si l'administration publique n'avait pas subi de pertes d'emplois.
- Contrairement à la tendance générale observée depuis 1993, le secteur public est le plus important générateur d'emplois depuis le début de l'année, grâce à la croissance enregistrée entre autres par les secteurs de la santé, de l'éducation et des services sociaux. Le nombre de travailleurs autonomes est en régression depuis le début de l'année.

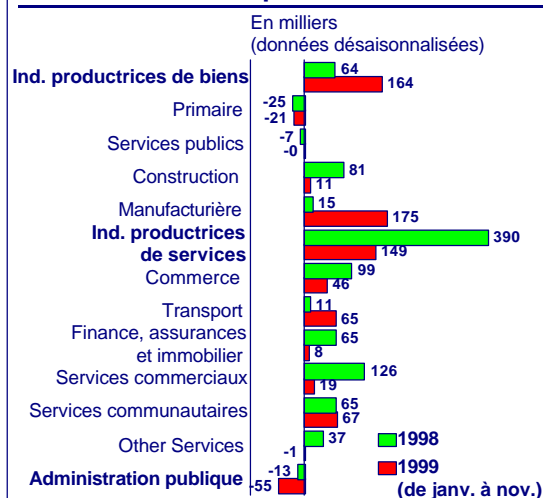
Les gains ont été particulièrement importants dans les provinces de l'Atlantique et au Québec

- Terre-Neuve connaît la plus forte hausse de l'emploi depuis le début de l'année, suivie de près par l'île-du-Prince-Édouard. La Nouvelle-Écosse et le Québec enregistrent tous deux un taux de croissance de l'emploi de loin supérieur à la moyenne nationale.
- La Saskatchewan et la Colombie-Britannique sont les provinces qui ont le plus faible taux de croissance de l'emploi depuis le début de l'année.

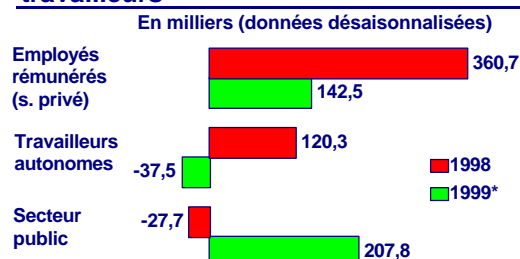
Emploi, population active et taux de chômage



Croissance de l'emploi

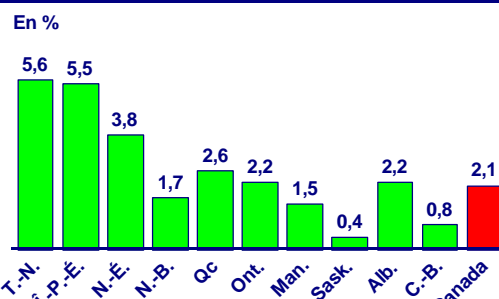


Croissance de l'emploi par catégorie de travailleurs



* Pour 1999, il s'agit des données de janvier à novembre inclusivement.

Croissance de l'emploi -- 1999*



* De janvier à novembre 1999



Tendances des marchés financiers

Le dollar canadien s'est ressaisi après avoir atteint un creux historique...

- Le dollar canadien s'est lentement ressaisi après avoir chuté à 63,31 cents US en août 1998, au cœur de la crise en Asie-Pacifique. La vigueur de l'économie intérieure et le raffermissement des prix des produits de base, attribuable à des perspectives plus favorables en Asie-Pacifique, ont stimulé la reprise du dollar, surtout depuis août. Toutefois, la hausse du dollar a été interrompue par plusieurs baisses marquées liées à l'éventualité d'une fluctuation des taux d'intérêt aux États-Unis et au Canada.
- Le dollar canadien a clôturé à 67,60 cents US, le 8 décembre, en baisse par rapport au sommet atteint au début de mai, soit 69,13 cents US, mais en hausse de plus de deux cents par rapport à l'année dernière.

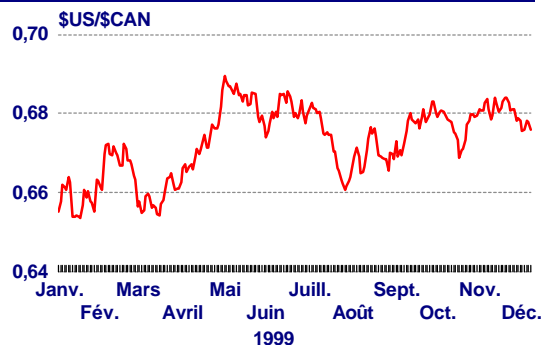
... les taux d'intérêt étant à la hausse...

- Deux baisses successives appliquées au taux directeur de la Banque du Canada au début de l'année ont ramené à 4,75 % les taux à court terme, en mai. En revanche, peu après, en raison des craintes d'inflation de plus en plus persistantes aux États-Unis, les taux d'intérêt à court et à long terme se sont accrus.
- La Réserve fédérale américaine a haussé son taux directeur en juin, en août et en novembre. La Banque du Canada a augmenté les taux en novembre afin de contenir les pressions inflationnistes au pays.
- Au 8 décembre, les taux à long terme, qui ont suivi une tendance à la hausse tout au long de l'année, avaient progressé de 87 points de base durant l'année. Les taux à court terme ont fini la période à peu près au même niveau qu'au début de l'année.

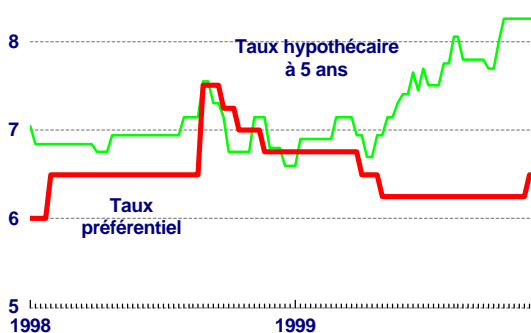
... et les cours des actions atteignant de nouveaux sommets

- Le marché boursier canadien a lentement repris le terrain perdu durant la crise des marchés financiers de l'année dernière. La dégringolade des prix des actions avait alors fait reculer l'indice TSE 300 de 20 % en août 1998. Les marchés ont profité d'un redressement particulièrement important vers le deuxième semestre de 1999, sous l'impulsion d'une solide performance du secteur de la technologie et d'un net redressement des prix de l'or, de l'énergie et d'autres produits de base. L'indice a gagné plus de 1000 points entre le mois d'août et la fin de novembre, atteignant un nouveau sommet de 7889.
- Malgré les bons résultats observés au cours de l'année, les actions canadiennes n'ont pas enregistré de gains comparables à ceux observés aux États-Unis. Au 8 décembre, le Dow Jones avait progressé de 23 % durant l'année, comparativement à 19 % pour le TSE.

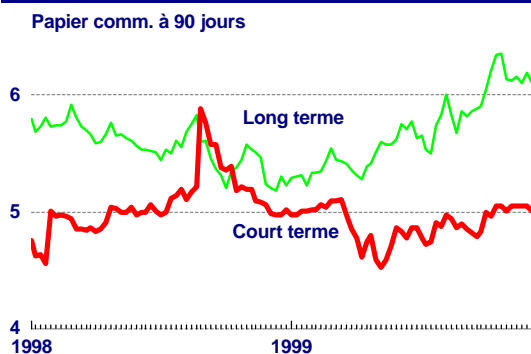
Dollar canadien



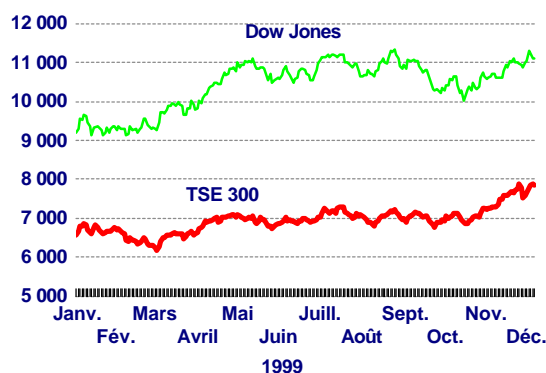
Taux d'escompte et taux préférentiel

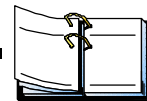


Taux d'intérêt à court et à long terme



Marchés boursiers nord-américains





CANADA

Enquête sur le secteur de la fabrication - Octobre	15 décembre
Commerce international - Octobre	16 décembre
Indice des prix à la consommation - Novembre	17 décembre
PIB au coût des facteurs - Octobre	24 décembre
Enquête sur la population active - Décembre	7 janvier
Enquête sur la situation des entreprises - Janvier	1er février
Investissements privés et publics au Canada : Perspectives - 2000	23 février
Statistiques sur la situation financière des entreprises - 4e trimestre 1999	25 février
Comptes économiques et comptes financiers nationaux - 4e trimestre 1999	28 février
Balance des paiements internationaux - 4e trimestre 1999	28 février
Taux d'utilisation de la capacité - 4e trimestre 1999	7 mars

ÉTATS-UNIS

Indice des prix à la consommation - Novembre	14 décembre
Commerce international - Octobre	16 décembre
Comité de l'open market du Système fédéral de réserve - Réunion.....	21 décembre
PIB - 3e trimestre 1999, données finales	22 décembre
Situation de l'emploi - Décembre	7 janvier

Nota : Les IEM de décembre sont fondés sur les données connues au 8 décembre 1999.

Le rapport spécial accompagnant les IEM de janvier sera intitulé
« L'année 2000 en perspective »